

QUÉBEC (VILLE), (PROTESTANTS)

Révd. M. William Wright, révd. M. Christopher Rawson, révd. Mathew, M. Fothergill, MM. William Darling Bampbell, et W. H. Carter, en remplacement du Révd. Dr. Cook du lieutenant Edward Ashe, du révd. Henry Roe, du révd. Henry Purvis et de M. James Anderson, M. D., résignataires.

MUNICIPALITÉS.

ÉLECTIONS.

Comté de Pontiac, Onslow-Nord.—Comprenant les septième, huitième, neuvième, dixième, onzième, douzième et treizième rangs du canton d'Onslow, et les premier, deuxième, troisième et quatrième d'Allfield.

Comté de Pontiac, Onslow-Sud.—Comprenant les six premiers rangs d'Onslow, moins dans les deux cas, les parties du dit canton d'Onslow qui sont déjà érigées, en municipalité scolaire, sous le nom de village de Quyon et Pontiac.

DÉLIMITATION.

Assigner aux municipalités scolaires de Stukeley-Sud et de Roxton, comté de Sheffield, les limites suivantes, savoir : "Stukeley-Sud comprendra les premier, deuxième et troisième rangs, et cette partie du quatrième rang qui s'étend depuis le lot No. quinze, jusqu'au lot No. 23 inclusivement, du canton de Stukeley, afin de faire disparaître tout doute quelconque sur la légalité de la constitution de cette municipalité.

Roxton : seront annexés à cette municipalité, les lots vingt-quatre, vingt-cinq, vingt-six, vingt-sept et vingt-huit des dixième et onzième rangs du canton d'Ely, dont ils font déjà partie pour les fins religieuses.

Instituteur demandé.

On demande, pour l'arrondissement No. 2 de la municipalité de Grande-Grave, Bassin de Gaspé, un instituteur porteur d'un diplôme pour école élémentaire et pouvant enseigner le français et l'anglais.

—Traitement : \$160.

Pour plus amples détails, s'adresser à

CHARLES ESNOUF,
Secrétaire-trésorier.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

QUÉBEC, PROVINCE DE QUÉBEC, MAI, 1876.

Nous attirons d'une manière toute spéciale l'attention des instituteurs sur la circulaire suivante que vient de publier M. Waddington, ministre de l'instruction publique en France, au sujet des mesures à prendre pour assurer la protection des oiseaux insectivores.

Cette circulaire s'applique également à ce pays où l'on détruit, chaque année, malgré les pénalités édictées par nos statuts, un nombre considérable de ces oiseaux si utiles à l'agriculture.

Monsieur le préfet.—Les ravages causés à l'agriculture par les insectes nuisibles ont pris, depuis quelques années, des proportions véritablement inquiétantes.

M. le ministre de l'agriculture et M. le ministre de l'intérieur m'ont fait l'honneur d'appeler mon attention sur ce regrettable état de choses, dont l'une des causes principales est la disparition ou tout au moins la diminution du nombre des oiseaux insectivores. Ces oiseaux, qui sont les gardiens naturels de nos récoltes et les plus précieux auxiliaires de l'agriculteur, sont cependant presque partout traités en ennemis. Le cultivateur oubliant les services incessants qu'ils rendent, ne voit que les dégâts qu'ils commettent; l'enfant poursuit leur destruction, soit en leur tendant des pièges, soit en détruisant leurs nids, et ces alliés, que des étrangers viennent nous acheter pour les acclimater chez eux disparaissent de nos campagnes. Plusieurs circulaires ont déjà été adressées à MM. les inspecteurs d'académies et de nombreuses notes ont été insérées au Bulletin administratif de mon ministère, afin d'arrêter cette destruction. Néanmoins je me fais un devoir de répondre au désir que m'ont exprimé mes collègues, en réclamant de nouveau les concours des instituteurs.

Je vous prie en conséquence, Monsieur le préfet, d'adresser des instructions à tous les maîtres de votre département, afin qu'ils apprennent à leurs élèves à distinguer les insectes nuisibles et les oiseaux utiles à l'agriculture, et qu'ils encouragent ces enfants à détruire les premiers et à protéger les seconds.

Il faut aussi que les instituteurs fassent comprendre aux enfants qu'ils nuisent aux intérêts mêmes de leurs familles en détruisant les nids, et qu'en agissant ainsi, ils se montrent aussi imprévoyants qu'ingrats. On devra en même temps leur rappeler qu'ils s'exposent à des peines sévères.

La loi du 22 janvier 1864 qui complète en la modifiant celle du 3 mai 1844 sur la police de la chasse, donne, en effet, aux préfets les pouvoirs nécessaires pour prévenir la destruction des oiseaux ou favoriser leur multiplication. Des arrêtés préfectoraux ont été pris à cet effet, et les personnes qui contrevenaient aux dispositions de ces arrêtés, sont passibles d'une amende qui varie de 16 à 100 fr. (article 11 de la loi du 6 mai 1844).

Les instituteurs devront aussi, à l'occasion, rappeler aux pères de famille que, s'ils se font à eux-mêmes un tort considérable en laissant détruire des nids, ils sont responsables des délits que leurs enfants mineurs pourraient commettre en l'espèce.

J'ajouterais que, dans quelques communes que je pourrais citer, des instituteurs ont eu l'heureuse pensée d'organiser, parmi leurs élèves, des sociétés protectrices des animaux utiles. Ces sociétés ont rendu de grands services, et je verrais avec plaisir leur nombre s'augmenter.

J'attache, monsieur le préfet, le plus sérieux intérêt à l'exécution de cette circulaire.

Le ministre de l'instruction publique.

WADDINGTON.

Bulletin bibliographique.

—LE LIVRET DES ÉCOLES ou *Petites leçons de chasses*, par F. E. Juneau, 125 pages in-18, Québec, J. A. Langlais, 1876. Nous saluons avec plaisir l'apparition de ce petit livre qui sera bientôt entre les mains de tous les enfants. M. Juneau a su condenser dans ces quelques pages et sous une forme attrayante, une foule de renseignements utiles que l'enfant recueillera avec autant d'intérêt que de profit. L'ouvrage est orné d'un grand nombre de gravures.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DES SCIENCES.

—La Tribune de New-York donne des détails assez intéressants sur la promptitude avec laquelle les dépêches sont transmises par la compagnie du câble direct. Deux banquiers ayant eu occasion dernièrement dans le cours ordinaire de leurs affaires de télégraphier à Londres, en demandant des réponses immédiates, le premier a reçu sa réponse 13 minutes après avoir livré son message et l'autre en 19 minutes.

La compagnie du câble direct nous donne les renseignements suivants sur la transmission des messages.

No. 53.—Réponse de Londres en 19 minutes. Dépêche envoyée de New-York à 9.04 a. m., réponse reçue à 9.23 a. m.

No. 57.—Réponse de Londres en 16 minutes. Dépêche envoyée de New-York à 9.26 a. m., réponse reçue à 9.42 a. m.

No. 71.—Réponse de Londres, en 13 minutes. Dépêche envoyée de New-York à 10.11 a. m., réponse reçue à 10.24 a. m.

Comment il faut manger.—Nous traduisons ce qui suit d'un journal anglais.

"Personne ne s'est jamais repenti d'avoir mangé trop peu." était la sage remarque d'un vieux monsieur, âgé de près de 90 ans, près duquel j'avais le plaisir de dîner l'autre soir. Le maître de la maison le pria de prendre encore quelque chose, en lui disant : pourquoi mangez-vous si peu de tout ! Maintenant, il faut remarquer que les paroles de ce vieillard indiquaient un de ces bons règlements qui conservent la santé et qu'il avait suivi dans le cours de sa vie, et auquel il devait l'état si remarquable de sa santé. Mais on lui demanda s'il avait toujours été un petit mangeur. "Oui, répondit-il, depuis l'âge de 22 ou 23 ans." Jusqu'alors, j'étais un garçon assez faible, et j'avais la